



## Chapitre 24 : Suivre le fil

Par 1950m

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).  
[Voir les autres chapitres](#).

---

L'hôpital était silencieux, d'un silence qui tenait davantage de la tension que de la sérénité. Dehors, le soleil de midi filtrait à travers les stores clairs, projetant de longs faisceaux de lumière sur le sol. Melinda sortit de l'ascenseur, le cœur battant à tout rompre. Elle n'attendit pas les autres.

Jim était déjà là, juste devant la chambre 312.

Il l'aperçut et s'éloigna aussitôt du mur.

— Mel.

Avant qu'elle n'ait pu dire un mot, il l'attira dans une étreinte, serrée et réconfortante.

— Je ne pensais pas que c'était possible, murmura-t-il. Mais c'est bien elle, n'est-ce pas ?

Melinda acquiesça contre son épaule, le souffle coupé. Puis elle recula, juste assez pour jeter un œil dans la chambre ouverte. Et se figea.

La jeune fille fantôme était là. Debout à côté du lit d'hôpital, immobile. Son regard était fixé sur la jeune fille allongée, immobile, sous les draps. Sur *elle-même*. Le même visage. La même silhouette. Pâle et endormie, mais vivante.

Puis Melinda le vit. Le fil.

Un mince fil argenté scintillait faiblement entre le fantôme et la jeune fille dans le lit. Il n'était ni brillant, ni épais, ni palpitant. Non, il était fragile. Fin, tendu comme s'il avait été tiré trop loin, presque effiloché aux extrémités. Melinda ne l'avait jamais vue auparavant. Pas sur elle. Peut-être avait-il toujours été là, mais... trop *faible* pour être remarqué jusqu'à présent.

Ses lèvres s'entrouvrirent alors qu'elle comprenait. Le fil.

Les paroles d'Aiden résonnaient dans sa tête. « *Tu devrais peut-être suivre le fil...* », avait-il dit quelques jours plus tôt, alors qu'ils essayaient encore de deviner qui avait été la fille fantôme. Elle avait cru qu'il parlait d'*indices*, de pistes sur son identité. Elle avait souri et lui avait répondu que ce n'était pas si simple. Parfois, on rencontre des gens qui... Mais maintenant... *Avait-il pu voir ça ?*



Elle jeta un coup d'œil par-dessus son épaule. Les portes de l'ascenseur venaient de s'ouvrir à nouveau, et Delia en sortit, suivie d'Aiden. Elle restait là, marchant plus lentement pour s'adapter à ses petites jambes. Ned suivait quelques pas derrière, les yeux fatigués et rougis. Il s'arrêta juste à l'entrée du couloir et prit une longue inspiration, comme s'il en avait besoin juste pour rester debout. Ils s'arrêtèrent tous juste devant la porte, scrutant la pièce. Delia posa immédiatement la main sur l'épaule d'Aiden, le stabilisant alors qu'il fixait la pièce.

— Bon, les amis, dit Jim d'une voix basse. Sa mère est descendue chercher à manger. Vous devriez... profiter de ce moment. Avant qu'elle ne revienne et commence à poser des questions.

Il fit un signe de tête vers la porte.

— Et soyez discrets. S'il vous plaît.

Melinda acquiesça silencieusement. Elle sentit Ned s'approcher d'elle, son épaule effleurant la sienne. Melinda s'avança. Prudemment. Silencieusement.

Ned s'approcha lentement du lit d'hôpital, les yeux rivés sur la jeune fille allongée là. Elle lui semblait... incroyablement familière. Et pourtant, comme une étrangère. Il tendit la main, effleurant la sienne doucement, avec respect, comme s'il craignait qu'elle ne s'évanouisse sous son contact. Ses doigts étaient froids, immobiles. Il ne vit pas l'esprit qui se tenait juste là. Il ne savait pas qu'elle l'observait aussi attentivement qu'il l'observait.

Le regard de Melinda se porta sur l'esprit. Elle prit une inspiration.

— Tu es là, dit-elle doucement.

L'esprit ne se tourna pas vers elle. Ses yeux étaient rivés sur Ned, écarquillés, effrayés et émerveillés.

— Qu'est-ce que... Qu'est-ce que je suis censée faire maintenant ? murmura-t-elle.

Melinda regarda la jeune fille dans le lit.

— Maintenant ? Tu retournes d'où tu viens.

— Tu es sûre ? Est-ce que c'est même autorisé ?

Melinda s'approcha, la voix calme mais assurée.

— Bien sûr. Regarde.

Elle désigna le fil. La jeune fille fantôme se tourna légèrement, comme si elle le remarquait pour la première fois. Elle tendit la main vers la ligne scintillante. Ses doigts ne la touchèrent pas, ils planèrent juste au-dessus, effrayés. Il reliait son esprit à son corps. Son regard se porta sur



Ned, effleurant sa main.

— Et si je ne m'en souviens pas ? demanda-t-elle d'une voix tendue. Personne ne parle jamais de ce genre de choses, n'est-ce pas ? Juste de la Lumière...

Melinda hésita. Puis elle répondit honnêtement.

— Malheureusement, c'est tout à fait possible. Tu risques d'oublier.

Sa voix s'adoucit.

— Mais lui, non.

Ned, qui tenait toujours sa main, leva la tête. Son regard croisa celui de Melinda, et quelque chose en lui s'éveilla. Il ne connaissait pas toute la conversation qui se déroulait juste à côté de lui, mais il perçut le poids de ses mots. La possibilité qu'ils recelaient.

— Je n'oublierai pas, dit-il d'une voix basse et ferme. Quoi qu'il arrive, je ne partirai pas. Je ne l'abandonnerai pas...

Une larme coula sur la joue de l'esprit.

— Mais si j'étais différente ? murmura-t-elle. Et si j'étais... je ne sais pas. Grossière. Ou critique...

Melinda lui jeta un regard doux, la tête légèrement penchée. Elle doutait qu'elle soit si différente.

— Tu ne le sauras pas si tu n'essaies pas.

L'esprit acquiesça lentement. Son souffle tremblait. Elle se tourna pour regarder Ned à nouveau, submergée par l'émotion du moment. Puis elle murmura :

— Encore une question.

Melinda se pencha vers elle.

— Comment je m'appelle ?

De l'autre côté de la pièce, Aiden, blotti dans les bras de Jim, se redressa.

— Papa, murmura-t-il, Comment elle s'appelle ?

Jim jeta un coup d'œil à son fils, puis reporta son regard vers la pièce.

— Olivia. C'est... Olivia Blaze.

Ned sourit, les yeux toujours fixés sur le visage de la jeune fille endormie. Il répéta ce nom à voix basse, comme pour en tester le poids.

« Oui. Ça lui va bien. »

L'esprit d'Olivia fit un pas vers le lit, respirant désormais rapidement. Elle s'arrêta une dernière fois, tournant légèrement la tête.

— Dis-lui... qu'il a intérêt à être là quand je me réveillerai.

Melinda sourit à travers un soudain flot de larmes.

— Je le ferai.

Sur ces mots, Olivia s'avança et disparut. Dans le corps. En elle-même.

Ned observait le visage immobile d'Olivia, attendant, espérant, le moindre signe de changement. Sa respiration était régulière sous la couverture, calme et régulière. Mais c'était tout.

— Elle est rentrée, n'est-ce pas ? demanda-t-il en jetant un rapide coup d'œil à Melinda.

— Oui, confirma doucement Melinda.

— D'accord...

Ned se tourna vers Olivia et lui serra doucement la main. Mais rien d'autre ne se passa. Il essaya d'attendre, mais la panique le gagnait déjà.

« Allez... » murmura-t-il d'une voix tremblante, en effleurant ses jointures du pouce. « S'il te plaît... réveille-toi. Olivia... reviens vers moi... »

Jim, debout dans le couloir avec Aiden toujours dans les bras, fit un pas en avant. Il posa son fils par terre, puis s'approcha de Ned. Doucement, il s'accroupit à ses côtés et posa une main ferme sur son épaule.

— Ned, dit-il doucement. Regarde-moi.

Ned ne bougea pas dans un premier temps. Son regard restait rivé sur Olivia.

— Tout va bien. Elle est là. Mais même si elle veut se réveiller, ce n'est pas comme dans les films... Son corps est immobile depuis près de deux semaines. Ça va prendre du temps. Son esprit doit retrouver son chemin, s'adapter. Tu dois être patient maintenant.

Ned déglutit péniblement, les yeux rougis, mais il acquiesça d'un signe de tête tremblant. Il n'avait toujours pas lâché sa main.

Une voix douce se fit entendre derrière eux.

« Il faut garder espoir. »

Ils se sont retournés.

Tanya se tenait dans l'embrasement de la porte, un gobelet de café à la main. Son regard était un peu fatigué, mais bienveillant. Chaleureux.

« C'est ce que je me répète tous les jours. »

Elle était revenue si discrètement que personne ne l'avait remarquée. Son regard balaya la pièce : Melinda, Jim, Delia près de la porte, Aiden qui jetait un coup d'œil par-derrière elle. Et Ned, assis tout près, tenant la main d'Olivia comme une bouée de sauvetage.

Elle sourit doucement.

— Olivia n'avait jamais reçu de visite avant. Jusqu'à présent, il n'y avait que moi.

Elle s'approcha et posa la tasse sur une petite table à côté du lit. Elle regarda Ned.

— Tu es plus qu'un simple ami, hein ?

Ned serra légèrement plus fort la main d'Olivia. Il baissa les yeux, ne sachant pas trop quoi dire. Le moment semblait étrange, à la fois trop réel et trop surréaliste.

— Je suis désolée de ne pas t'avoir dit qu'elle était là. Je ne savais même pas que j'avais quelqu'un à appeler. Elle lui tendit la main.

— Je m'appelle Tanya. Je suis la mère d'Olivia, comme tu l'as sûrement deviné.

Ned prit lentement sa main.

— Je m'appelle... Ned.

— Juste Ned ? le taquina-t-elle gentiment. D'accord. Juste Ned.

Elle regarda sa fille un instant, son sourire se faisant mélancolique.

— Merci d'être là.

Ned acquiesça, les yeux encore vitreux.

Derrière eux, Melinda croisa le regard de Jim. Il fit un infime signe de tête, et d'un signe silencieux à Delia, ils se mirent en route vers le couloir. Pas un mot. Pas de questions. Juste laisser de l'espace là où c'était nécessaire. Ils se glissèrent dehors sans bruit, laissant Ned et



Tanya seuls.

Tanya contourna lentement le lit et s'assit sur la chaise en face de Ned. Le léger bourdonnement des moniteurs de l'hôpital remplit le silence pendant un instant.

Elle lui jeta un coup d'œil par-dessus le lit.

— Tu l'as rencontrée à l'université ?

Ned hésita, puis acquiesça. Il ne pouvait pas vraiment lui dire qu'il avait rencontré Olivia sous la forme d'un fantôme. À moins de vouloir semer la panique ou de se faire interner. Il se contenta donc d'acquiescer à nouveau, en gardant une expression aussi neutre que possible.

Tanya esquissa un léger sourire.

— Tu es étudiant là-bas ?

Il acquiesça une fois de plus, espérant qu'elle ne poserait pas trop de questions supplémentaires.

Chaque question le rapprochait un peu plus d'un sujet sur lequel il devrait mentir.

Puis son sourire s'élargit légèrement.

— Oh, alors c'est toi.

Elle gloussa doucement, le son teinté d'affection.

— Elle parlait tout le temps de toi. Elle n'arrêtait pas. Mais elle ne m'a jamais dit qu'elle avait enfin eu le courage de t'inviter à sortir.

Ned cligna des yeux. Son estomac se noua. *Lui ? Quoi ? Qui ?* Il ne l'avait jamais rencontrée avant qu'elle ne devienne un esprit. Donc... si elle avait parlé de quelqu'un à sa maman, ça ne pouvait pas être lui.

Tanya se pencha en arrière, complètement inconsciente de la confusion qui grandissait dans son regard.

— Je n'arrêtais pas de lui dire : demande-lui, tout simplement ! Qu'est-ce qui pouvait bien arriver de pire ? Mais elle était convaincue que tu dirais non, que ce serait gênant. Parce qu'elle n'était pas étudiante, tu vois ? Et je lui ai dit de ne pas t'en mettre trop, poursuivit Tanya en secouant la tête avec tendresse. Mais est-ce qu'elle m'a écoutée ? Ni moi, ni son patron. Elle s'est fait virer, bien sûr...

Les pensées de Ned s'embrouillaient. Virée. Trop manger. Quelque chose lui revint à l'esprit.



Il se souvenait de la cantine du campus — le restaurant de l'université. Il y *avait* là quelqu'un qui lui donnait toujours un tout petit peu plus que ce qu'il payait. Une cuillerée de pâtes en plus. Deux biscuits au lieu d'un seul. Un sourire discret, toujours derrière le comptoir. Il ne l'avait jamais vraiment regardée. Il prenait simplement son plateau et s'en allait. Elle avait disparu il y a environ trois semaines, pensait-il. Il n'y avait pas accordé beaucoup d'attention. Jusqu'à présent. Son cœur s'emballa.

— Elle avait un surnom pour toi, dit Tanya, fouillant dans sa mémoire.

— C'était quoi déjà...

— Petit cœur ? lâcha Ned avant de pouvoir se retenir.

Tanya haussa les sourcils.

— Ah oui ! C'est ça.

Il s'enfonça dans son fauteuil, abasourdi.

Le regard de Tanya s'adoucit à nouveau.

— Tu sais, Ned... Je suis vraiment contente que tu sois là. Ça compte beaucoup pour moi. Tu ne la connaissais sûrement pas depuis très longtemps, mais je vois bien que tu tiens à elle. Je suis sûre qu'elle le sent. En ce moment même.

Ned sentit sa gorge se serrer. Il esquaissa un sourire timide et discret et acquiesça.

— Ouais... J'espère bien.

Mais intérieurement, il était bouleversé. Elle l'avait connu avant. C'était peut-être pour ça qu'elle avait été si attirée par lui au début. Même sans sa mémoire, elle avait dû le reconnaître, d'une manière ou d'une autre. Il regarda le visage d'Olivia. Il n'arrivait pas à croire qu'il ne l'avait pas remarquée plus tôt.

---

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).  
[Voir les autres chapitres.](#)